

Toutes et tous pour un langage inclusif à La Cimade

La Cimade se dote de règles dans sa communication interne et externe car le langage, écrit ou oral, fait partie des conditions permettant la réalisation de l'égalité femmes-hommes. En effet, le langage forme la pensée. Pour un monde moins sexiste, plus égalitaire et paritaire, il faut donc mieux prendre en compte le genre dans notre communication. La Cimade fait sienne l'analyse des enjeux de genre : « Le genre définit les attitudes et les comportements des femmes et des hommes au plan culturel et social. Il met en lumière la construction sociale des rôles assignés aux hommes et aux femmes. Ces rôles liés au genre s'acquièrent par la socialisation et sont variables, géographiquement et historiquement. »

Cette réflexion fait suite au travail mené par le groupe Genre, initié à la suite de la session de 2013 « Genre et migrations ». Les membres du groupe ont rédigé une [note](#), validée par le bureau national et diffusée au mois d'avril 2016. Ce document introduit une perspective de genre dans l'analyse des migrations et dans nos pratiques d'accueil et d'accompagnement. Cela contribue à contrer les discours simplistes et stigmatisants et agit sur les politiques migratoires pour que ces dernières soient plus égalitaires et moins discriminantes.

Considérant que la communication constitue un outil important pour contribuer à une culture de l'égalité au sein des organisations, et plus généralement dans la société, La Cimade souhaite que ses contenus, ses visuels et autres supports de communication, sensibilisation et formation ne véhiculent pas de stéréotypes sexistes. Cela fait notamment écho aux recommandations du Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes de 2015 et le choix de nombreuses associations d'adopter une communication et un langage inclusifs.

L'utilisation d'un langage inclusif contribue à rendre les femmes visibles, à leur accorder une même importance qu'aux hommes et permet de ne pas enfermer chacune et chacun dans des rôles de sexes stéréotypés. De même, un langage épicène ou le langage dit « non sexiste » est un ensemble de règles et de pratiques cherchant, à travers le choix des mots, la syntaxe, la grammaire ou la typographie, à éviter toute discrimination par le langage ou l'écriture.

Pour autant, les exigences de lisibilité, de communication accessible au plus grand nombre mais aussi de cohérence avec les usages de style dans les médias notamment, nous obligent à privilégier le langage épicène autrement dit à opter au maximum pour des mots ou expressions non marqués par le genre (préférer ainsi les équipes locales aux équipiers, les personnalités politiques aux hommes politiques ou encore « bénévole », « fonctionnaire » ou « membre ») plutôt qu'à utiliser la typographie du type point médian (Exemple : équipier·es).

Les équipes de La Cimade sont ainsi invitées à penser et écrire leurs textes en étant inclusif, avec des expressions épicènes, des noms neutres ou des doublets (par exemple : les femmes et les hommes politiques). L'idée étant de penser égalité et d'utiliser un langage épicène tout en ne nuisant pas à la compréhension du texte.

Usages écrits proposés par La Cimade :

1. Utiliser "**droits humains**" sauf pour la référence à des institutions ou un texte comme la Déclaration des droits de l'Homme (sans oublier la majuscule); les êtres humains ; journée internationale des droits des femmes. Proscrire "LA femme" pour parler des femmes, utiliser "Les femmes" (les femmes sont aussi diverses que " les hommes ").
2. Féminiser les noms de métiers, titres et fonctions (la défenseuse, l'auteure, la ministre, la préfète, la sénatrice, etc.)

3. Faire apparaître les deux sexes pour mieux correspondre à la réalité, cela passe soit par l'usage de « personnes », soit par la citation des 2 sexes ou (en dernier ressort) à l'aide d'un point médian pour faire apparaître les 2 sexes :

. Usage de « personnes » : personnes réfugiées, migrantes et demandeuses d'asile

. Étrangers et étrangères ; femmes et hommes (on peut faire varier l'ordre, ordre alphabétique par exemple, et lorsqu'on met le féminin en second, on a même le droit d'accorder au plus proche : les ouvriers et ouvrières sont heureuses). Pour l'anecdote cette règle dite de proximité était en usage dans la langue française jusqu'au 17^{ème} siècle. Au 18^{ème}, le grammairien Nicolas Beauzée justifiait le changement de règle en ces termes : « Le genre masculin est réputé plus noble que le féminin, à cause de la supériorité du mâle sur la femelle ».

. Migrant·es. Avec un point médian (et en dernier recours), le plus neutre typographiquement, qui est utilisé à ce jour exclusivement à cet usage. En ce sens, il est plus intéressant que le point ou le tiret. Sur clavier PC, il s'obtient en maintenant la touche Alt enfoncée et en tapant 250 ou 0183 sur le pavé numérique – sur les claviers Mac c'est en tapant Alt+majuscule+f. Pour créer un raccourci clavier sur Word, voir le tutoriel ci-dessous.

Au pluriel, il n'est pas nécessaire de rajouter un autre point médian. *migrant·es* est plus léger que *migrant·e·s*. Eviter d'écrire avec le point médian des mots qui ne « peuvent pas se lire » par exemple « demandeur·euses d'asile » ou « étranger·es ».

4. Proscrire le tiret et la barre oblique qui oppose / et la parenthèse () qui donne l'impression que le féminin est secondaire.

5. Choisir des expressions génériques neutres ou au féminin plutôt que des substantifs masculins, par exemple "le corps enseignant" plutôt que "les enseignants", "les personnes qui travaillent" plutôt que "les travailleurs", le peuple, les populations, l'équipe de formation, l'électorat, etc.

6. Utiliser les expressions comme "celles et ceux" "toutes et tous".

Supports visuels

En ce qui concerne les **visuels** utilisés par La Cimade, il est recommandé de trouver un équilibre numérique entre hommes et femmes représentées ; et d'éviter les stéréotypes associés aux hommes ou aux femmes. Par exemple, associer une image d'homme à la personne étrangère qui travaille, et une image de femme à des situations familiales, ne représenter les migrantes qu'entourées d'enfants, ou les hommes dans les camps de Calais ou dans la montagne par exemple.

Pour les légendes des photos ou dans les témoignages, les femmes et les hommes seront identifiées de la même manière (éviter par exemple « Monsieur W » quand il s'agit d'une photo d'un homme et « Maria » pour indiquer l'identité d'une femme).

Usages oraux proposés par La Cimade

Ces règles sur le langage écrit valent également lors d'une présentation, d'une formation et d'une intervention orale de salarié·es ou de bénévoles de l'association.

Validé par le Conseil national, en février 2018

Tutoriel Enregistrement du point médian avec un raccourci clavier sur Word

1. Ouvrir dans « **Insertion** » le menu **Symbole (tout à droite)** – **Autres symboles**



2. Cliquez sur le point médian dans la liste en cliquant dessus
3. Sélectionnez **Touche de raccourci**
4. Dans **Nouvelle touche de raccourci** : Tapez en simultané Ctrl+Maj+t (utilisé pour le symbole « TM » pas utilisé en France) et cliquez sur « **Attribuer** » puis **Fermer**.